



GUIDE DE VISITE

Estaing

et ses alentours



Estaing

et ses alentours



Historique

~ Dans la vallée du Lot, niché au pied des monts d'Aubrac, dans son écrin naturel, découvrez Estaing, l'un des Plus Beaux Villages de France ! Sur un des chemins menant vers Saint-Jacques-de-Compostelle, d'origine gallo-romaine, le village est établi sur un méandre fossile du Lot. Son nom d'origine latine - « stagno » - signifie étang et souligne sa situation géographique

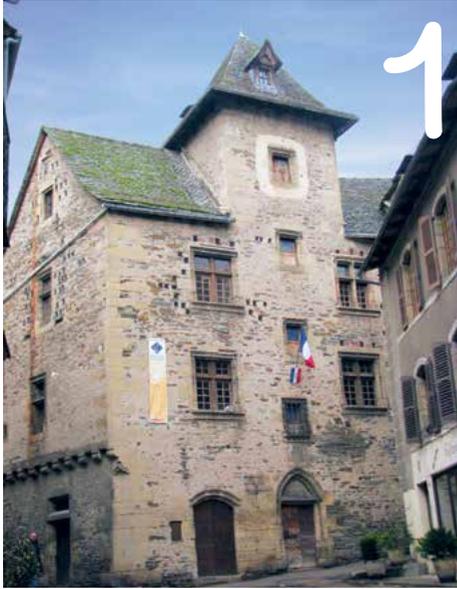
particulière. L'histoire d'Estaing se confond avec celle de son château, d'allure romantique, qui trône fièrement au cœur du bourg aux couleurs des pierres de schiste et des ardoises grises. Traversez le pont gothique, flânez dans les ruelles médiévales, papillonnez de curiosités vernaculaires en merveilles architecturales. Remontez le temps et partez à la découverte de la petite et grande histoire d'Estaing !



~ Circuit de visite : 1h

Des panneaux d'interprétation (circuit de découverte) jalonnent le parcours de visite d'Estaing et vous proposent des compléments d'information pour découvrir l'ensemble du patrimoine estagnol.

En fauteuil ou en poussette il reste possible d'éviter les escaliers pour poursuivre la visite, demandez conseil.



Le Collège

De style Renaissance cette collégiale fût construite dans les années 1520-1530 pour accueillir six prêtres de la fraternité Saint-Jean dite « de Louradou ». Sur la façade, la porte d'accès est en bois et cloutée, le verrou est en fer forgé. Au dessus, on voit l'écusson aux armes d'Estaing*

À l'angle du bâtiment, le pignon ouest, laisse apparaître une tête curieuse.

Au-dessus de la rue du Collège, de l'autre côté, on découvre une étonnante passerelle à balustres de pierre du XVIII^e siècle.



ancienne carte postale

Le saviez-vous ?

***Les armoiries de la famille d'Estaing sont : « D'azur à trois fleurs de lys d'or, au chef d'or »**

Il est dit qu'au cours de la bataille de Bouvines, qui a eu lieu le dimanche 27 juillet 1214, le chevalier Tristan d'Estaing, aurait sauvé la vie du roi Philippe-Auguste et aurait repris à l'ennemi l'écu de France. C'est en remerciement de cet acte de bravoure que le souverain lui aurait octroyé le droit de porter les armes de France avec un chef d'or pour brisure. La famille d'Estaing réduisit le nombre de fleurs de lys à trois lorsque les rois de France le firent pour leur blason au XIV^e siècle.



2

L'Ancienne école Saint-Fleuret

L'Ancienne école Saint-Fleuret (1910) est une vaste maison bourgeoise construite en 1774. Elle abrite aujourd'hui l'Hospitalité Saint-Jacques qui accueille des pèlerins en route vers Compostelle.

Poursuivez vers un escalier qui vous mènera sur les hauteurs du quartier du Barry.

3

Le quartier du Barry

Ce quartier est un ancien faubourg construit en dehors des remparts de la ville et domine Estaing. Au nord, regardez sur la colline opposée et observez la chapelle de l'Ouradou – son nom vient de l'occitan « oradou » qui signifie oratoire. Elle est dédiée à Saint Jean-Baptiste et a été construite dans les années 1520 puis bénie par François d'Estaing. Enceinte privée – accessible sur demande auprès de l'Office de Tourisme.



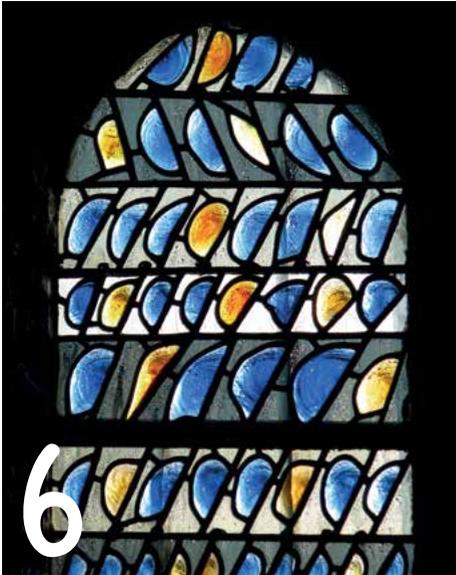
à ne pas manquer !

Sachez que vous pouvez découvrir les alentours d'Estaing en pratiquant la randonnée « Les chapelles et le vignoble » qui vous permettra d'approcher les chapelles del Dol et de L'Ouradou. Ce circuit est disponible au Bureau d'Information Touristique.

4 L'ancien presbytère

où résidaient les curés-doyens d'Estaing.

Sur votre gauche un sentier vous mènera jusqu'à la Coussane en contrebas.



6

La crypte

En haut de la rue du Pont, le mur de soutènement de l'église révèle les fenêtres de la crypte sur laquelle a été bâtie l'église au XVI^e siècle. Plus ancien lieu de culte du village, cette crypte compte trois chapelles. Après des fouilles archéologiques, elle a été restaurée et aménagée en 2009 et est maintenant visible depuis l'extérieur en passant par le portillon à droite de l'entrée de l'église.



La Coussane

La Coussane, affluent du Lot, prend sa source sur l'Aubrac.

Quatre ponts médiévaux enjambaient autrefois le ruisseau pour permettre aux Estagnols de gagner leurs jardins sur la rive gauche. Seuls deux ont été maintenus au prix de divers remaniements.

Ce pont vous offre une vue inhabituelle sur la façade arrière du château. Observez sur le flanc droit la chapelle édifée par les religieuses qui l'occupèrent pendant plusieurs siècles.

7

La place François Annat

La Place François Annat se situe entre l'église et le château.

Jusqu'en 2013, cette place s'appelait place de la Prioussie, de l'occitan « prioussie » signifiant pressoir : on en trouvait effectivement un autrefois à l'angle de la rue Méjane. Jusqu'au XIX^e siècle, cet endroit accueillait le cimetière qui a ensuite été déménagé sur l'autre rive de la Coussane.

Le saviez-vous ?

François Annat est un célèbre controversiste du XVII^e siècle, théologien général des Jésuites et confesseur de Louis XIV. Il a vu le jour dans une demeure aujourd'hui disparue et dont l'emplacement se trouvait à l'entrée du Trascastel en bas de la place.

8

La venelle Tras Le Four

La venelle Tras Le Four doit son nom à l'ancien four collectif.



à ne pas manquer !

Le village s'organise autour du Château, racheté en 2005 par la SCI du Château d'Estaing, composée notamment de Valéry Giscard d'Estaing (Président de la République de 1974 à 1981) et propriété de sa fondation depuis 2012. Avant cela le château a été pendant près de huit siècles la résidence des seigneurs et comtes d'Estaing, illustre famille du Rouergue.

Il est ensuite devenu maison-mère de la congrégation religieuse Saint-Joseph d'Estaing de 1836 à 2000, qui le sauva de la ruine. Ses bâtiments présentent des styles différents, témoignant de chacune des époques de construction. La rampe d'accès mène à une porte monumentale qui s'ouvre sur la première cour et son puits. La complexité de l'architecture, les détails de ses façades, tantôt de schiste, de calcaire et de grès rouge, sa tour centrale flanquée d'échauguettes*, se révèlent tout au long du parcours dans le village et se découvrent de l'intérieur. Visites payantes.

* les petites pièces cylindriques, construites en encorbellement, qui servaient à abriter un guetteur et à lui permettre d'avoir un champ de vision complet sur le secteur



Le saviez-vous ?

La restauration du Château

Depuis 2005, des travaux de restauration sont réalisés chaque année au château. Ils contribuent à retrouver l'aspect d'origine de l'édifice, tant à l'extérieur qu'à l'intérieur des bâtiments et à mettre en valeur l'architecture ancienne. Ainsi, les façades reprennent peu à peu leur allure d'antan et plusieurs salles, débarrassées de leur aménagement contemporain, restituent aujourd'hui l'atmosphère des siècles passés.





10

la croix calcaire quadrilobée

Sur le parvis de l'église, la copie de la croix calcaire quadrilobée (datée du XVI^e siècle et inscrite aux Monuments Historiques) présente sur sa première face un Christ en croix, dominé par deux anges entourant deux pieds symbolisant l'Ascension, et une mise au tombeau en bas-relief. Le long du bras, de part et d'autre, se recueillent Marie-Madeleine et un pèlerin de Saint-Jacques. La deuxième face présente une piéta entourée de deux anges.

11

L'église

L'église date des XV^e et XVI^e siècle. Elle est construite sur un éperon de schiste qui présente les vestiges de sépultures rupestres rares.

De style gothique, elle est dotée de riches ornements. Sont notamment visibles : six retables des XVII^e et XVIII^e siècles arborant statues en bois dorées, tableaux et bas-reliefs ; une collection de bâtons de procession de la confrérie des Pénitents Bleus ; les reliques de Saint-Fleuret, patron d'Estaing et enfin les vitraux contemporains de Claude Baillon.



Le saviez-vous ?

La Procession traditionnelle de la Saint-Fleuret

Selon la tradition, Fleuret, évêque d'Auvergne, de retour de voyage à Rome, fit étape à Estaing et après avoir accompli une série de miracles y mourut au 5^e siècle. Son culte est attesté depuis 1193. Aux XVII^e et XVIII^e siècles, la fête était l'occasion d'un reinage, élection d'un roi et d'une reine de la jeunesse, et d'une procession plus profane que religieuse, condamnée alors par l'Église. Elle fut rétablie au XIX^e siècle sous la forme que nous connaissons d'un hommage symbolique, historique et religieux. Chaque premier dimanche de juillet a lieu la procession de la Saint-Fleuret. Un défilé de 150 figurants costumés - représentant notamment

des saints et saintes, des anges, des figures illustres de la famille d'Estaing, les anciennes confréries, des pèlerins - accompagné du clergé et du pouvoir civil, vénère les reliques et le buste en bois doré présenté tout au long des ruelles sous le dais triomphal. La fête de la Saint-Fleuret est une manifestation culturelle d'importance régionale. Autrefois, les pèlerins, affluant du Cantal, de la Lozère et du Haut Rouergue, venaient, avant la messe, faire bénir le pain et le sel pour protéger la maison et les animaux. Coutume religieuse et populaire, elle donne à voir l'histoire de la cité étroitement liée au culte de son saint patron ainsi qu'aux seigneurs d'Estaing.



12

Le Tras Castel

Longeant le mur d'enceinte Est du Château, le Tras Castel permet de rejoindre la Place Valéry Giscard d'Estaing puis le Quai de l'Amiral, avenue carrossable aménagée au XIX^e siècle pour contourner la rue Basse aux passages voûtés, aujourd'hui disparus, qui constituait l'accès primitif dans le village.



Le pont gothique sur le Lot

Le pont gothique sur le Lot a été construit vers 1490 et achevé sous l'impulsion de François d'Estaing. D'architecture gothique, il présente quatre arches ogives : ses 3 piles sont protégées par des becs triangulaires vers l'amont (avant-bec) et rectangulaires vers l'aval (arrière bec) ; seule la pile de pont côté rive droite fait saillie en aval.

La pile centrale est surmontée de 2 éléments architecturaux se faisant face : la statue de François d'Estaing en aval et la croix du pont d'Estaing en fer forgé en amont. Cette croix inspira Henri Lesieur, joaillier, qui en créa un bijou pour son épouse : la Croix d'Estaing bijou traditionnel transmis aux femmes de générations en générations.

14

La chapelle du pont

En 1524, François d'Estaing bénit l'oratoire del Cap del Pont, qui fit place par la suite à la chapelle du Pont, dédiée depuis 1727 à Notre-Dame-des-Sept-Douleurs.

Le saviez-vous ?

Ouvrage majeur, inscrit aux Monuments Historiques, le pont d'Estaing est reconnu depuis 1998, Bien Culturel du Patrimoine Mondial de l'Humanité par l'UNESCO au titre des chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle.



Le vignoble d'Estaing

Les collines environnantes présentent les anciens paysages de terrasses du vignoble d'Estaing qui encerclaient le village aux siècles passés. Jusqu'au milieu du XX^e siècle, les adrets étaient entièrement couverts de vignes qui firent la richesse du pays : sur les ubacs étaient plantés les châtaigniers. Aujourd'hui, classé AOC, ce vignoble de 22 hectares, l'un des plus petits de France, connaît un renouveau.

La rue d'Oultre

La rue Saint-Fleuret débouche rue d'Oultre face à une échauguette dont la première fenêtre arbore une tête de lion. À gauche, la rue d'Oultre jadis située hors enceinte médiévale s'ouvre sur une ancienne écurie du château, présentant un bel exemple de toiture à la Philibert de l'Orme (ou Delorme) semblable à une carène de bateau inversée comme on en trouve plusieurs modèles dans le village. Un peu plus haut s'alignent sur une terrasse de surprenants vases, provenant vraisemblablement du château. Autrefois, deux portes fermaient la rue.

N'hésitez pas à la gravir dans sa totalité. Elle comprend encore deux demeures à colombage

et torchis considérées comme les plus anciennes du village, un point de vue et s'achève par une remarquable croix à double face située devant une maison à galerie de bois.



La chapelle et la fontaine St-Fleuret

Face à la chapelle Saint-Fleuret, ancienne chapelle des Pénitents aménagée aujourd'hui en gîte d'étape communal, coule la fontaine Saint-Fleuret dite miraculeuse selon la croyance populaire.

18

l'Abiouradou

Petite place où autrefois se tenait le premier marché de bovins du village et où coule une source alimentant naguère l'abreuvoir - l'Abiouradou - ainsi qu'un lavoir.



à ne pas manquer !

- ~ La Saint-Fleuret – 1^{er} dimanche de juillet : procession historique et légendaire
- ~ La Nuit Lumière – le 15 août : illuminations de la cité
- ~ Les Médiévales – 2^e week-end de septembre : marché et animations de rues
- ~ Le Son & Lumière d'Estaing : 10 siècles d'histoire - le mercredi soir à la tombée de la nuit, de mi-juin à mi-septembre – l'histoire de la famille d'Estaing et du Château mise en scène. Gratuit.



Un peu plus loin
Aux alentours d'Estaing

À la découverte de Coubisou et ses hameaux

~ Au pied des monts d'Aubrac, se trouve la commune de Coubisou et ses hameaux : Le Monastère, Cabrespines et Nadaillac dont l'altitude varie de 320 m jusqu'à plus de 800 m sur les plateaux. Nous vous invitons à la découverte d'un riche passé préservé. Les paysages offrent une succession de plateaux calcaires, vallées schisteuses et plaines verdoyantes, propices au développement d'une poly-agriculture. Sur les coteaux ensoleillés, recouverts de vignes au XIX^e siècle, on distingue

toujours de nombreuses terrasses.

Au Nord, les pentes abruptes, reconverties en châtaigneraies vers le XVII^e siècle, arborent à l'automne leurs plus belles couleurs. Il existe encore aujourd'hui des sécadous, « séchoir à châtaignes », dans lesquels elles étaient entreposées et séchées.

Au pied des versants, serpentent des ruisseaux très appréciés des pêcheurs : le Rebinsou et le Ruisseau de Coubisou, ainsi que la Coussane.

Coubisou

Le village doit son origine à un monastère de religieuses remontant au XI^e siècle. Construit à flanc de coteaux et fortifié au Moyen Âge, Coubisou conserve deux tours des trois élévations défensives que comptait le village. Son admirable église, reprise au XV^e siècle, présente une abside romane en cul-de-four et renferme une mise au tombeau en pierre de multiples couleurs.



Le Monastère

Le Monastère s'est construit autour d'un prieuré bénédictin dont l'existence est attestée dès le XII^e siècle. Le village compte de nombreuses croix dont la très belle croix de l'oratoire de 1540 à l'entrée du village. L'église actuelle, du XV^e siècle, renferme une magnifique piéta.



Cabrespines

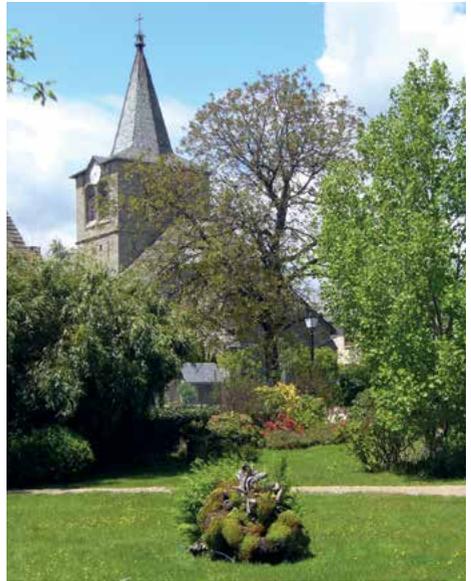
Ce hameau dont le nom latin signifie « sommet, pente épineuse », illustre son environnement végétal.

À Cabrespines, sur l'éperon du Tourruol, se devinent les ruines du château-fort qui, au XIII^e siècle, était l'une des résidences préférées des Comtes de Rodez. Le château actuel a été en partie construit avec des pierres de l'ancienne forteresse réputée alors imprenable. Le détour à Cabrespines vous conduira à la chapelle Notre-Dame Del Boy du XV^e siècle qui possède une antique vasque de pierre destinée à recevoir les eaux de la fontaine attenante, jadis réputée pour guérir les maladies des yeux.



Nadaillac

Nadaillac possède une église dédiée à Saint-Martial, l'édifice qui daterait du IX^e ou X^e siècle, est composé d'une nef en berceau, d'un arc triomphal et d'un chœur roman. À l'extérieur, vous admirerez le clocher à peigne. Vous pourrez également observer le Congrel ou « travail à bœufs » qui servait au ferrage des bœufs, son utilisation était encore courante dans les années 1970.



Le Nayrac

Le Nayrac est incontournable au cœur de son riche plateau agricole. Son église en granit abrite un retable de la Vierge en bois doré du XIII^e siècle en provenance de la chapelle du château de Freyssinet. Il représente la Vierge donnant le rosaire à Saint-Dominique et Sainte-Catherine de Sienna et est entouré de quinze médaillons en bois peint et doré du XVIII^e siècle. L'église possède également un imposant lustre en cristal dont on dit qu'il est issu du Château de Versailles !

Le saviez-vous ?

La légende de Fombillou

Entre Estaing et Entraygues-sur-Truyère, coule tranquillement Le Lot. Dominant cette gorge profonde, là, se trouve le rocher superbe de Fombillou. Il y a fort longtemps, quand la disette sévissait, dans certains villages du coin on avait encore un petit peu de tout à manger. Mais ces vivres attiraient inlassablement nuit après nuit des meutes de loups affamés. Las de se faire dévaliser et pour se débarrasser de ces carnassiers indésirables, les villageois trouvèrent une astuce ! Ils attachèrent un chevreau en appât juste en dessous du rocher de Fombillou. Les cris de la pauvre bête attirèrent les loups, et la nuit venue, les habitants avec des genêts et des brandons de paille allumés, firent tomber les prédateurs dans le précipice, les réduisant à néant. Légende ou histoire ? Est-ce vrai ? Toujours est-il que pour la Saint-Jean, au Nayrac tous les ans, lorsque la nuit noire arrive, hommes et femmes s'activent pour allumer le feu de la Saint-Jean, se rappelant peut-être cette légende où l'on chassait les loups en force avec solidarité et astuce.



Sébrazac

Il s'agit d'un paisible village à l'architecture du Rougier qui présente des maisons cossues en grès rouges aux toits pentus en ardoise et aux volumes imposants qui témoignent du riche passé économique du vallon. Les bâtiments sont construits en lien avec la production locale : vigne, fruitiers ou élevage. Les activités s'établissent au rez-de-chaussée tandis que l'habitation occupe l'étage.

La multitude de cabanes de vignes souvent incluses dans les terrasses, illustre l'adaptation d'un bâti à la pente.



Le village est enlacé autour de son église romane du XII^e siècle, dédiée à Sainte-Anne. Aux alentours, sur le GR[®]65, l'église de Trédou, ancien prieuré mentionné dans les textes depuis le XVI^e siècle. Une plaque commémore la mémoire du père Auguste Arribat (1879-1963). Natif de Trédou, il a reçu le titre de « Juste parmi les Nations » pour avoir caché des enfants juifs pendant la Seconde Guerre mondiale. Ce serviteur de Dieu, et des hommes, a fait l'objet d'une Positio (procédure préalable à la canonisation) pour sa vie héroïque et vertueuse. Au pied de l'église, un jardin préserve la mémoire de l'ancien cimetière dont il occupe l'emplacement. Depuis la tonnelle, vous aurez une belle vue sur la vallée.



Le saviez-vous ?

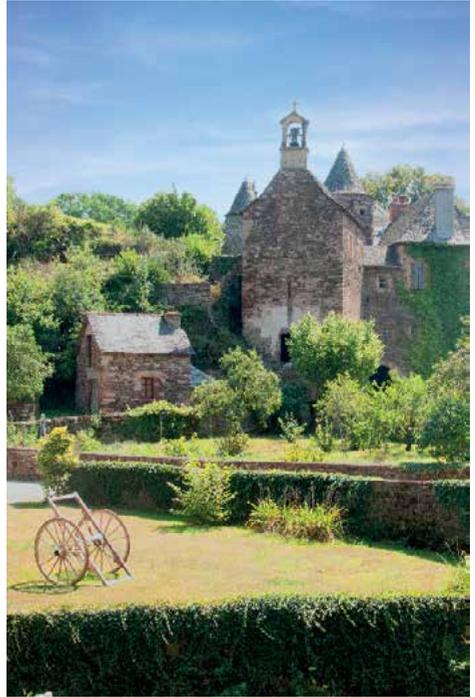
L'église de Trédou : plus anecdotique, avec le film *Saint-Jacques... La Mecque** : c'est dans le cimetière de Trédou que le jeune Ramzi, dyslexique et illettré, persuadé qu'il se rend vers la capitale de la foi musulmane, découvre qu'il sait lire !

* Film réalisé en 2004 sur le chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle par la réalisatrice Coline Serreau, avec Muriel Robin, Jean-Pierre Daroussin, Pascal Légitimus...

Verrières

Pourquoi les bois de la petite vallée de la Magrane n'auraient-ils pas alimenté eux aussi les fours d'une verrerie, activité autrefois fort répandue ? C'est peut-être de là que viendrait le nom de Verrières...

Lors de votre visite, vous apercevrez le château d'architecture Renaissance de Verrières, propriété privée, construit au tournant des XV^e et XVI^e siècles sur l'emplacement d'un manoir primitif.



Le saviez-vous ?

Emile PUECH, occitan convaincu, savant reconnu et professeur émérite... est né en 1941 aux Cazelles de Sébrazac. Il s'est notamment penché sur l'étude des manuscrits retrou-

vés sur les rives de la Mer Morte (le fameux puzzle de Qumran), son but étant de faire revivre les anciens fragments de la littérature hébraïque... vaste tâche...

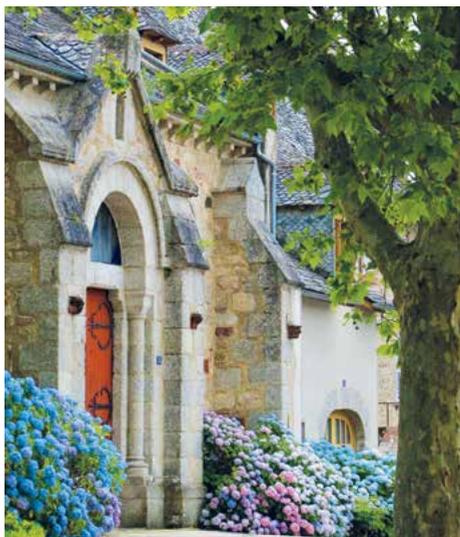
Campnac

Quelques documents d'archives permettent de suivre la trace de l'évolution du village. Dans le monde féodal du Moyen Âge, on assiste au chassé-croisé entre le pouvoir religieux et le pouvoir civil. Dans ce contexte un seul enjeu, la prospérité.

En 1310, avant que ne commence la guerre de Cent ans, le curé de Campnac, « jouissait d'une maison, d'un jardin, d'un champ, d'un pré, d'une châtaigneraie. Il touchait 80 livres d'argent, le produit de la dîme du vin, des prémices, avait droit à 6 agneaux, 30 setiers de seigle, 200 faix de paille ». Les principales productions du village au Moyen Âge s'orientaient autour du maraîchage, de l'élevage, et de la production de vin (les vins du Fel et de Campnac sont connus et cités dans des textes).

La Guerre de Cent ans, ses luttes, ses massacres et sa misère, impacte considérablement la population du pays qui décroît fortement, c'est aussi la réalité de Campnac. Le pouvoir passe de l'Église au Seigneur, cette situation dure jusqu'à la révolution. Mais au début du XVI^e siècle, la construction du pont d'Estaing permet de créer une route fiable entre Conques et Estaing. Les pèlerins de Conques peuvent enfin passer par Campnac, comme ils le font aujourd'hui sur le GR®6. La prospérité revient et au XV^e siècle, une nouvelle église est construite, à l'emplacement de l'actuelle.

À la révolution et jusqu'au XX^e siècle, le village subit des transformations et une nouvelle fortune s'édifie : la « Maison Dauban » et ses dépendances qui occupent l'essentiel du village. Autour d'elle, l'activité économique s'organise. De plus les voies de communication se développent, vers Bozouls



la route s'agrandit, on l'appelle « lo camin grand ». Elle est parcourue par des diligences, c'est l'ère napoléonienne.

La Révolution n'accorde pas à Campnac le statut de commune, le village dépendra de Villecomtal jusqu'à la fin du XIX^e siècle.

Voilà que la guerre de 1914-1918 fait rage, comme ailleurs les jeunes hommes du village tombent, il n'y qu'à voir le monument aux morts ! De plus l'émigration vers Paris est déclenchée, favorisée par l'essor industriel et commercial et par l'ouverture des voies ferrées partant d'Aurillac, ou de Rodez. Le village en souffre beaucoup.

La guerre de 1939-1945 éclate ensuite, mais la situation s'inverse, on voit le retour des émigrés parisiens en quête de nourriture et de sécurité. Profitant de l'isolement des lieux, quelques maquis authentiques se forment sur les pentes du Lot. Ils gêneront les Allemands en fuite en août 1944. Mais le 16 août, Campnac est évacué sous les tirs des mitrailleuses et d'obus de mortier.

Après la libération, l'exode vers Paris ou les métropoles régionales reprend et s'accélère. La mécanisation de l'agriculture laisse les hommes sans emploi au pays. Ceux qui décident de rester, trouvent une solution en modifiant leur mode d'exploitation : l'heure de l'agriculture européenne a sonné. Campnac construit depuis une activité économique diversifiée entre l'agriculture et les services.

(Source Henri TURLAN)





*Rendez-vous dans l'un de nos 3 bureaux
d'information touristique ouverts à l'année*

Bozouls

2 bis, place de la Mairie

Entraygues-sur-Truyère

Place de la République

Espalion

2, boulevard Joseph Poulenc

+ 3 bureaux saisonniers

à Estaing, Saint-Côme d'Olt & Villecomtal

Crédits photos : OT Terres d'Aveyron, AC Rollois, S. Beauchamp, M. Authier, C. Bousquet, P. Soissons, S. Figueat, J.F. Nottin, Château d'Estaing, Mairie d'Estaing, PER St-Jacques, Mairie de Coubisou, Mairie du Nayrac - Lozère Sauvage - Création Galago Communication - Impression Merico Bozouls - 06/2023



05 65 44 10 63



www.terresdaveyron.fr



accueil@terresdaveyron.fr



[terresdaveyron.tourisme](https://www.terresdaveyron.tourisme)

